



HAL
open science

La station campagnienne du Clos à Flins sur Seine (Seine et Oise)

Silvestre (de) Sacy, Marcel Baudouin

► **To cite this version:**

Silvestre (de) Sacy, Marcel Baudouin. La station campagnienne du Clos à Flins sur Seine (Seine et Oise). Bulletin de la société des sciences de Seine et Oise, 1926, pp.16. halshs-00793669

HAL Id: halshs-00793669

<https://shs.hal.science/halshs-00793669>

Submitted on 22 Feb 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

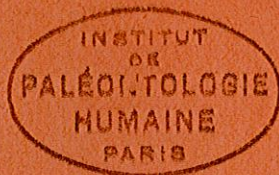
L. SILVESTRE DE SACY
et Marcel BAUDOUIN

Don de l'Autour

La Station Campignienne du Clos à Flins-sur-Seine (S.-et.-O.)



EXTRAIT DU
BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES DE SEINE-ET-OISE
(2^e série, t. VII, p. 49 à 62, année 1926)



Y



THIERS
IMPRIMERIE FAVYÉ, 11, AVENUE PIERRE-GUÉRIN

1926

32

517

L. SILVESTRE DE SACY
et Marcel BAUDOUIN

Don de l'Auteur

La Station Campignienne du Clos
à Flins-sur-Seine (S.-et-O.)



EXTRAIT DU
BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES DE SEINE-ET-OISE
(2^e série, t. VII, p. 49 à 62, année 1926)

*Composé de l'auteurs
et det. inventeur
L. Silvestre*

THIERS
IMPRIMERIE FAVYÉ, 11, AVENUE PIERRE-GUÉRIN
1926

Archéologie.

**LA STATION CAMPIGNIENNE DU
CLOS, A FLINS-SUR-SEINE (S.-et-O.)**

par

L. SILVESTRE DE SACY et Marcel BAUDOIN (1)

L'un de nous, M. L. Silvestre de Sacy, a découvert en 1925, sur le haut plateau qui domine, au Sud, Flins-sur-Seine, et qui se trouve à l'altitude de 100-120 mètres environ, une station campignienne, très caractéristique. Celle-ci se trouve au Nord-Ouest surtout du rendez-vous de chasse dit *Le Clos*.

Il a, au demeurant, annoncé déjà cette découverte, en 1926, à la *Société Géologique de France* et à la *Société Préhistorique Française*. De plus le 11 mars 1926, un journal de Seine-et-Oise a reproduit sa communication préliminaire (2)

Les notes des Sociétés Savantes n'ont pas encore paru, au moment où nous rédigeons ces lignes.

Historique. — DÉCHELETTE ne parle pas, dans son répertoire, de la localité de Flins-sur-Seine.

Dans leur important mémoire sur le Campignien, ceux qui ont fait connaître les premiers cette époque préhistorique (3) ont seulement cité cette commune, sans spécifier la position exacte du gisement ; aucun détail n'a été fourni par eux sur le mobilier.

Il est vrai que plusieurs collectionneurs ont, jadis, exploré cette région ; mais l'un ne saurait dire, ni les lieux précis où ils ont effectué leurs recherches, ni le sort réservé à leurs trouvailles.

M. Bonhomme, Instituteur en retraite, qui habite Maule et a parcouru longtemps la contrée pour y récolter les silex taillés, a affirmé récemment à l'un de nous que la *Station du Clos* n'avait jamais été, à sa connaissance, explorée. D'ailleurs, jusqu'à présent, rien n'a été publié sur cette localité au point de vue préhistorique proprement dit. C'est pourquoi il nous a paru utile de faire paraître l'étude d'aujourd'hui.

(1) Séance du 4 juillet 1926.

(2) *Sur deux gisements néolithiques existant sur les Plateaux de Marly-le-Roi et de Flins sur-Seine.* — *La Liberté de Seine-et-Oise*, Saint-Germain-en-Laye, 1926, XL1, n° 10, 10 mars, p. 1.

(3) PH. SALMON, D'AULT DU MESNIL et CAPITAN. — *Age de la Pierre. Habitations néolithiques. Le Campignien, etc.* — *Revue Mens. de l'Ecole d'Anthrop. de Paris*, 1898. — Tiré à part, 1898, in-8°, 45 p., 52 fig. [Cf. p. 5].

[Les dessins des Outils du Campignien sont dûs à M. A. de Mortillet].

Bull. Soc. des Sciences de Seine-et-Oise, Fasc. 4.

Topographie. — *Le Clos* et le bois du Clos se trouvent au sommet d'un plateau, qui correspond à un carrefour de plusieurs routes, allant au Nord-Est vers Flins-sur-Seine et Bouafle, au Nord-Ouest vers Aubergenville, au Sud vers Sainte-Colombe. La station se trouve entre la route de Bouafle et le rendez-vous de chasse dit *Le Clos*, à l'altitude de 120 mètres au maximum. Elle est à cheval sur Flins et Aubergenville ; mais le centre, le gîte principal, est sur Flins même. On retrouve, d'ailleurs, des éclats assez loin de ce dernier point. Sur une étendue assez grande, au Nord-Ouest, en descendant vers la Seine et, jusqu'à la cote 100 mètres, les débris de silex jonchent littéralement le sol retourné par les labours.

Il s'agit nettement, en l'espèce, d'un *Atelier de Taille*, vu le grand nombre d'éclats épars sur une surface assez considérable ; mais les habitations des Campigniens ne devaient pas être loin, étant donné le grand nombre de pièces ayant servi.

Flins, situé sur la rive gauche de la Seine, se trouve entre deux stations néolithiques bien connues, *Epône* et *Les Mureaux*, où des mégalithes célèbres ont été découverts.

Géologie. — Dans les tranchées des routes qui mènent au Clos, apparaît le *Calcaire grossier*, avec intercalations de plaquettes à *Potamidés lapidum*. Mais, au sommet du plateau, dans le gisement même, la Carte géologique indique la présence du *Calcaire de Saint-Ouen*. On ne l'y rencontre pas actuellement sous forme de calcaire compact ; mais en montant beaucoup plus haut à travers les bois du Clos, on voit abonder un silex d'eau douce plus ou moins remanié qui apparaît presque à fleur de sol (1). De faibles excavations montrent qu'il est encore actuellement exploité. C'est là que le colon campignien a récolté sa matière.

Pétrographie. — Le silex d'origine lacustre qui a été travaillé par les préhistoriques appartient sans aucun doute à ce niveau. D'ailleurs s'il était besoin de le prouver davantage il suffirait d'examiner plusieurs éclats légèrement travaillés ; ils renferment les fossiles suivants :

Cyclostoma mumia Brongniart.

Limnea longiscata Brongniart.

Ces éclats figurent dans la collection de l'un de nous à Saint-Germain-en-Laye.

Ce silex lacustre est le silex idéal pour la fabrication des pièces taillées ! Il est en *plaquettes*, parfois très minces, très faciles à travailler. Les retouches y sont fort belles et régulières toujours. De plus, la patine blanche,

(1) Comme dans « La Station Néolithique des Chauds Soleils, à Coupvray (S.-et-M.) », découverte par Ph. Reynier, en 1884.

Cf. L. Giroux et P. Reynier. Le Mans, Monnoyer, 1912, page 4.

que la roche revêt quand elle en prend une, est, comme à Olendon, superbe. Si le silex reste sans patine, il semble rosé.

Au débitage, il donne des surfaces de « faux polissage », des plus curieuses, admirablement planes, qui induisent souvent en erreur ceux qui ne sont pas très avertis en ces matières. Il faut parfois une attention très soutenue pour affirmer qu'il existe de petites plages polies ! Beaucoup ont dû s'y tromper.

Mobilier. — Les outils habituels des gisements campigniens, représentés dans la Station, sont les suivants :

Racloirs convexes, nombreux à Flins ;

Racloirs à encoches, peu rares ;

Burin, au moins deux exemplaires ;

Pierres de jet, nucléiformes ; elles sont rares à Flins ;

Couleaux et *Lames à dos abattu*, nombreux types ;

Perçoirs, très rares ;

Scies, très rares spécimens ;

Becs de perroquet : trois ou quatre ;

Grattoirs { simples (type moustérien), nombreux ;
doubles (type magdalénien), très rares ;
nucléiformes ou discoïdes (type néolithique), rares ;
allongés (type solutréen), inconnus ;

Pics : un échantillon certain et des débris ;

Ciseaux (ou *Pics-Ciseaux*), plusieurs exemplaires ;

Tranchets, assez nombreux, surtout les gros ;

Pointes, peu abondantes ;

Râpes, inconnues ;

Percuteurs, quelques exemplaires dont un seul est bien net ;

Nucléi, rares exemples ;

Broyeurs, aucun ;

Eclats, sans retouches, très nombreux ;

Lames, sans retouches, très abondantes ;

Petites lames, sans retouches, peu nombreuses ;

Eclats retouchés, nombreux ;

Eclats { à perçoir, exceptionnels ;
à racloir, exceptionnels.

Pièces principales. — Citons à part les pièces principales :

1. *Pièces réellement taillées à la façon campignienne*

A. C^{on} Silvestre de Sacy

Parmi le très grand nombre d'éclats, recueillis dans la station, et dont quelques uns rappellent les grandes lames de l'*Olendonien*, mais parmi lesquels on n'a trouvé aucune pièce typique de cette époque (*grandes baches*

taillées ; *tranchets* énormes ; grands *tranchoirs*, etc.), on a pu mettre de côté une trentaine de spécimens qui sont absolument caractéristiques du *Campignien* classique et quelques très rares débris, avec des traces de polissage, faisant songer au début du *Robenhausien* lui-même. Il faudrait donc ranger la station de Flins dans le *Campignien* le plus classique, presque dans le *Campignien supérieur* que certains auteurs appellent ? *Jablinien*, puisque l'on a trouvé là quelques haches polies. Remarquons cependant que quelques pièces aberrantes reproduisent des formes plus anciennes ; on peut les distinguer d'après leur patine épaisse et mate, en faire ainsi un classement à part comme pièces comparables à celles d'Olendon (Orne). Mais ces outils sont plutôt exceptionnels ; leur présence ne saurait donc infirmer notre conclusion.

Voici la description des principaux outils, qui sont actuellement dans les collections de l'un de nous, à Saint-Germain-en-Laye, et que nous figurons. Les clichés sont de la maison Cléron, Photographie d'Art à Saint-Germain-en-Laye (1)

PLANCHE I

Pour numéroter les figures suivre l'ordre horizontal de gauche à droite par lignes successives.

Fig. 1. — Très belle *hache* taillée, caractéristique du *Campignien*, sans la moindre trace de polissage.

Fig. 2. — *Ciseau*, de forme asymétrique vu son tranchant. Ce n'est pas une hachette. Forme atypique rare.

Fig. 3. — *Hachette* triangulaire taillée, avec cortex au talon, non préparée pour le polissage. Tranchant large, en spatule, et talon pointu à cortex : ce n'est pas là le pic campignien. Belle pièce, à patine faible

Fig. 4. — Grande *hache*, de forme subquadrangulaire, arrondie et très nettement retouchée à l'une de ses extrémités, qui semble avoir servi ; tronquée et à peine travaillée à l'autre, qui forme talon. Deux larges éclats ont été pratiqués vers le milieu des grands côtés, sans doute pour faciliter l'emmanchage.

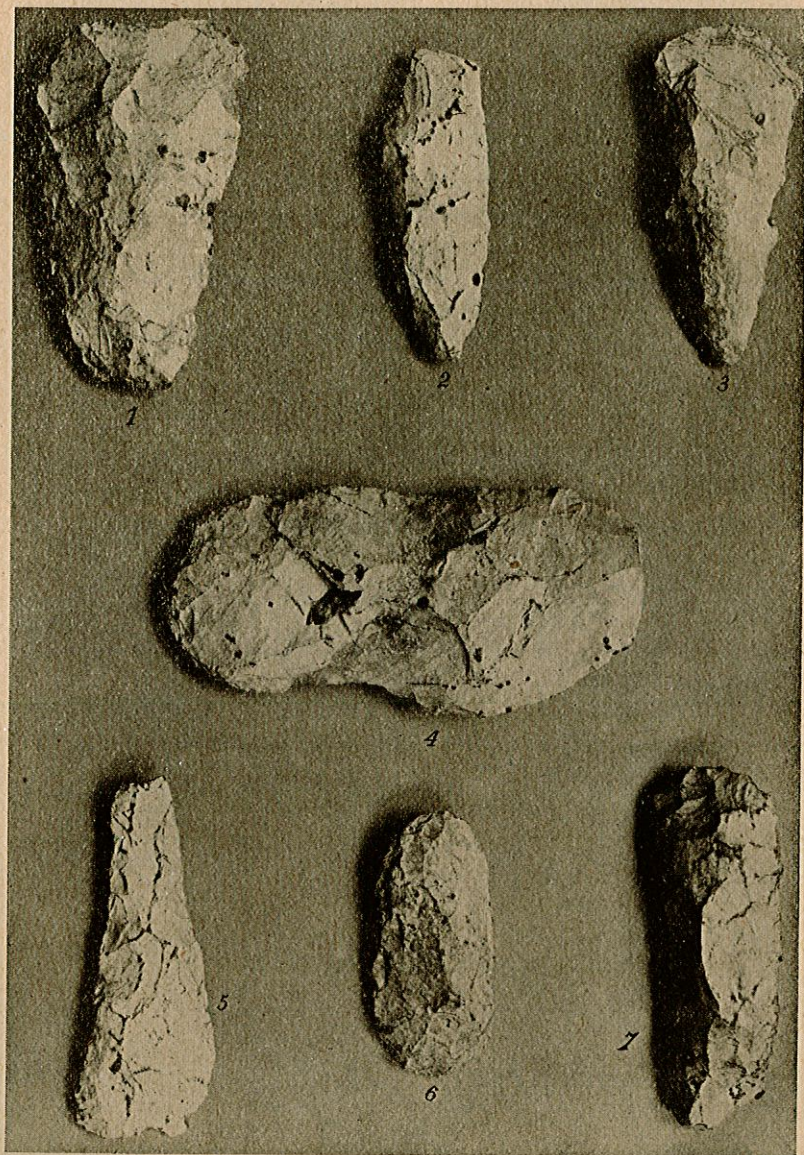
Fig. 5. — *Ciseau*, à tranchant spatulé et étalé, plutôt que hache plate, très allongé, à talon rectangulaire. Forme rare, mais bien campignienne (2) : patine jaunâtre.

Fig. 6. — Petite *hachette*, ovale, arrondie aux deux bouts. Type campignien terminal classique.

Spécimen présenté à la Société Géologique de France.

(1) Certaines pièces indiquées au bas des planches n'ont pu être communiquées au D^r Baudouin : je suis donc seul responsable de leur diagnose (Note de M. Silvestre de Sacy).

(2) Comme le prouve la comparaison avec la hache de la figure 1 : le ciseau offre l'apparence d'avoir été obtenu en étirant la hache.



Haches, hachettes et ciseaux

Fig. 7. — Autre *bachette*, de forme allongée, l'épaisseur s'opposant au classement comme *ciseau*, malgré les bords presque parallèles. Tranchant fortement retouché ; talon tronqué. Belle pièce, bien en main ; jolie patine rosée.

Nota : Les pièces 4 et 7 n'ont pas été vues par le D^r Baudouin.

PLANCHE II

Fig. 1. — Outil, de forme pentagonale, trois des côtés formant un rectangle fermé par deux autres côtés se rejoignant à angle aigu, la pointe se trouvant tronquée. Cet outil, de forme très peu commune, semble avoir été encastré par le haut : deux encoches, peu visibles sur le côté figuré, le sont beaucoup plus sur l'autre face, d'ailleurs moins travaillée. On aperçoit, sur le côté droit de la figure, de nombreuses traces d'usure semblant résulter d'un frottement latéral. Ne serait-ce pas là une véritable *dent de herse* ? (Ce n'est certainement pas un double *racloir* : l'instrument n'a pas raclé sur les côtés).

Fig. 2. — *Ra cloir* allongé, peu large, typique ; belle patine blanc rosé. A servi par l'un des bords latéraux, l'autre bord a été écrasé pour la main.

Fig. 3. — Extrémité correspondant au talon d'une grande hache taillée, utilisée comme *ra cloir* sur le côté droit.

Fig. 4. — Fragment de *bachette* très aplatie, bien travaillée, ayant conservé, en partie, son cortex (presque *ciseau*). L'usure, portant sur les côtés latéraux, en des lignes sensiblement horizontales et parallèles, donnerait à penser que cet outil a pu être utilisé comme dent de herse.

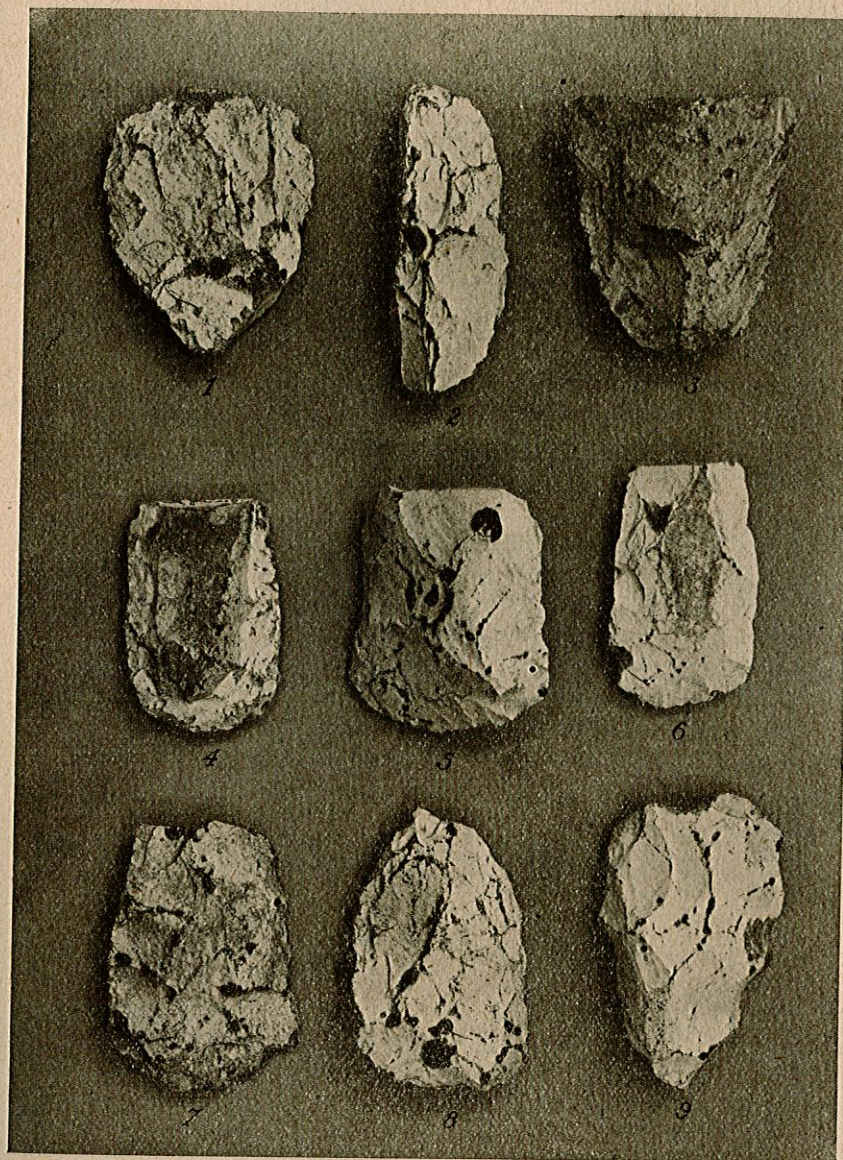
Fig. 5. — Beau fragment de *hache* ; c'est le tranchant qui est légèrement élargi en spatule, et bien retouché. Cette pièce ne paraît pas avoir été utilisée sur les bords : le tranchant seul semble avoir servi (*hachoir*).

Fig. 6. — Extrémité correspondant au tranchant d'une *hache* taillée, très plate, type campignien, cassée en son milieu. Non destinée au polissage (cortex). Elle est à rapprocher du talon de hache à bords polis de la pl. v. (fig. 3). Belle pièce ayant pu servir de dent de herse, malgré son aplatissement (1).

Fig. 7. — *Lame*, retouchée sur deux côtés, ayant travaillé comme *ra cloir* sur le côté droit, comme *gralloir* sur l'extrémité arrondie. Le côté gauche ne porte qu'un léger écrasement, voulu pour la préhension.

Fig. 8. — Gros *ra cloir* épais, bien travaillé, présentant une jolie patine blanc rosé. La partie inférieure, du côté non figuré, est nettement débitée en tranchet. Enfin, comme en beaucoup de pièces analogues, le débitage semble avoir dessiné la place du pouce.

(1) Les figures 1, 4 et 6 de la Planche II pourraient donc correspondre à des outils agricoles.



Haches brisées (dents de herse) et Ra cloirs

Fig. 9. — *Racloir* encore plus gros et plus épais que le précédent Cette pièce présente une belle patine transparente blanc-bleuté. Le côté supérieur porte une profonde encoche qui a beaucoup servi et un grattoir moins usagé ; au côté droit, trois encoches plus récentes un peu patinées ; au côté inférieur, un très vague *bec de perroquet*.

Pièce ancienne ayant été utilisée de nouveau à une époque postérieure.

Nota : Les pièces 1, 3, 4, 5, 8 et 9 n'ont pas été vues par le D^r Baudouin.

PLANCHE III

Fig. 1. — Véritable *pic* campignien ; la pointe est taillée en biseau, mais ce n'est pas un tranchet ; le tranchant est beaucoup moins net que la photographie ne l'a fait apparaître. Pièce unique.

(Cet outil aurait dû être orienté sur l'autre face beaucoup plus travaillée et caractéristique).

Fig. 2. — *Ciseau* rectangulaire, simulant un *racloir* très allongé, en rectangle. M. Baudouin conclut au ciseau et non au *racloir* en raison des deux bords plutôt retaillés pour faciliter la prise en main que pour racler.

Fig. 3. — Sorte de *ciseau*, très fruste. La face non figurée a conservé le cortex et son tranchant est préparé en *tranchet*. Outil discutable ; c'est peut-être un *racloir* très allongé. A rapprocher de la pièce précédente.

Fig. 4. — Double *racloir* et *grattoir* sur bout de lame, en forme de *hachette* très plate. Cette pièce semblerait avoir travaillé comme scie sur le côté gauche ; mais ce n'est tout au plus qu'une ébauche, les encoches n'étant pas alternes. L'éclat, qui existe dans le haut à droite, paraît avoir été ménagé pour l'emmanchage. — Très belle pièce.

Fig. 5. — *Hachette*, à talon cassé, dont l'extrémité, très usée, a beaucoup travaillé. Nous croyons plutôt à la hachette qu'au ciseau, les bords étant convergents.

Fig. 6. — Plaquette, très régulière, de silex à cortex sur les deux faces, taillée sur le bord droit en *racloir* rectangulaire. — Très bel outil, d'un type très primitif, presque *Olendonien*.

Fig. 7. — *Ciseau*, à talon cassé, à tranchant travaillé en spatule. Belle patine rose. Deux éclats profonds, qui se correspondent sur les côtés latéraux, donnent à penser que cette pièce a pu être emmanchée.

Nota : Les pièces 1 et 7 n'ont pas été communiquées au D^r Baudouin.

PLANCHE IV

Fig. 1. — Très gros *taraud*, avec double encoche et pointe, très bien en main gauche, mais ne portant encore aucune trace d'utilisation.

Fig. 2. — *Scie*, peu nette, mais certaine : les dents sont réelles et les retouches alternent bien sur les deux faces de l'éclat aplati triangulaire. En-



Pic, Ciseaux et Racloirs

coche probable d'emmanchage correspondant à un éclat sur le bord opposé. Outil rare à Flins (1).

Fig. 3. — Gros *racloir* allongé ayant raclé par le bout, avec encoches ; extrémité en forme de gros retouchoir ou mieux de rabot. Si on le place convenablement on voit que les encoches ont été ménagées pour la préhension et que l'outil a raclé, raboté ou même percuté par son extrémité.

La photographie n'a pas bien représenté cette pièce mal orientée.

Fig. 4. — *Retouchoir*, dont le côté inférieur se termine en spatule. En bas à droite, là où existe une légère encoche, l'outil a raclé ; la base, en forme de spatule, a dû raboter (éclats caractéristiques).

Fig. 5. — *Burin* et *taraud*, à dos abattu pour la préhension, sur *racloir* à encoche.

Fig. 6. — *Retouchoir* et *pointe*, sur double *racloir* latéral. La pièce a travaillé, comme *racloir*, en haut et à droite, en bas et à gauche ; le côté droit est abattu pour la préhension.

Fig. 7. — Long batonnet de coupe triangulaire, cassé à sa base, avec abattages sur les trois bords pour la prise en main. *Retouchoir*, très aigu, plutôt que *burin*, vu les retouches de l'extrémité.

Fig. 8. — *Retouchoir*, analogue à celui représenté fig. 4 ; mais l'extrémité élargie en spatule porte deux encoches. Outil curieux qui paraît peu commun. A travaillé surtout par les trois saillies émoussées détachées par les encoches.

Fig. 9. — Très beau *Retouchoir*, absolument caractéristique. Batonnet de 100 m.m., large de 20 m.m., préparé aux deux bouts. Sorte de très petit ciseau à froid.

Nota : Les pièces 3,4,6,8, n'ont pas été communiquées au D^r Baudouin.

PLANCHE V

Fig. 4. — Très beau *tranchet* à manche, allongé, à tranchant typique. Il n'y a que du faux polissage, par éclatement, sur les côtés ; le tranchet est prouvé par les retouches sur le tranchant.

Fig. 5. — Petit *tranchet*, typique du *campignien* supérieur ; ayant servi ; de la forme des « flèches à tranchant transversal ». — Très belle pièce, fort intéressante.

Fig. 6. — Autre *tranchet*, de forme bien nette ; le tranchant a été brisé et émoussé par l'usage.

Fig. 7. — *Tranchet*, à talon brisé, ayant travaillé sur le tranchant et servi de double *racloir* sur les côtés.

(1) M. Louis Giroux a fait, en ma présence, la découverte d'un instrument analogue (Note de M. de Sacy).



Tarauds, Scie, Retouchoirs et Burin

Fig 8. — *Tranchet*, très plat, à tranchant brisé et à talon rectangulaire. Forme curieuse. Les bords ont été écrasés de façon voulue, pour faciliter la prise en main. Ce type de tranchet, très aplati, est assez rare.

Fig 9. — *Tranchet*, typique, du moyen modèle épais, triangulaire. Semblable à ceux du *Camp Barbet* (Oise). Pièce campignienne ; belle patine blanche.

Nota : Les pièces 6 et 7 n'ont pas été vues par le D^r Baudouin.

B. Com M. Baudouin.

D'autres pièces, qui sont actuellement dans les mains de M.M. Baudouin, méritent d'être mentionnées, sinon décrites aussi longuement.

Pics. Une base de pic cassé en son milieu ; une *pointe* de pic, presque semblable à ceux de Spiennes.

Racloir concave. Enorme pièce, avec concavité très marquée, du type si fréquent au Girien. — A patine mi-blanche ; mi-rosée.

Hache taillée. Côté talon d'un outil, brisé au milieu. Grand modèle, comme à Olendon.

Disque Racloir. Grand disque, bien caractéristique à patine rosée, présentant une petite encoche sur un bord.

Eclat Levallois. Très typique, non retouché, qu'on jurerait, si ce n'était la patine, être Moustérien ou Acheuléen.

Burin. 2 spécimens à pointe d'ailleurs peu nette. — Très rares.

Taraud. Un seul. On notera que les perçoirs sont très rares au Girien et à l'Olendonien. Ils ne sont pas connus à Flins en réalité.

Tranchet. Très long et très plat, à caractère Olendonien.

Becs de perroquet. 2 Exemplaires, dont l'un pourrait bien être qu'un *Racloir concave* à encoche forte et longue ; instruments assez communs. (1)

II. Pièces à Polissage vrai

Com Silvestre de Sacy.

PLANCHE V (suite)

Fig. 1. — Talon de *hache polie*, caractéristique, à vrai polissage. Appartient à l'extrême fin du *Campignien* ou mieux au début du *Robenhausien*. Belle patine blanche. — Hache classique, cassée en son milieu, comme dans le cas de hache ayant servi de dent de herse.

Fig. 2. — Talon cassé de hache polie, typique, à bords aplatis par polissage. Patine blanche. Retournée au talon. Début du polissage ; *Robenhausien* du début.

Fig. 3. — Une pièce, d'une forme très rare, représentant un fragment d'un outil brisé, qui correspond au talon d'une sorte de *Hache* extrêmement

(1) Peut-être ces « becs de perroquet » ne sont-ils en réalité que des pierres-figures, protomées d'oiseaux ? (M. Baudouin).



Haches polies (fragments) et Tranchets

allongée et très aplatie. Outil de transition, qui n'a été poli que sur les bords qui sont très minces et le côté gauche : sur la figure, on aperçoit, sur le bord gauche, deux ou trois plages de polissage, qui ressortent avec une teinte grise. Il y a de même quelques régions polies sur l'autre face ; mais ce n'est là qu'une très faible ébauche. C'est une pièce, correspondant au début du polissage, où il n'était encore que partiel et destiné à faciliter la prise en main.

C'est la première fois que M. Baudouin observe cette variété de *hache* et ce polissage si limité : on ne peut la classer qu'à la fin du *Campignien*.

En somme, les outils en pierre polie paraissent très rares à Flins. Il est donc absolument scientifique de ne pas classer Flins au *Robenxustien* et de le maintenir au *Campignien*, comme l'avaient déjà d'ailleurs fait, dès 1898, P. Salmon, d'Ault du Mesnil et Capitan dans l'ouvrage que nous avons précédemment cité.

Caractères généraux de l'outillage. — On ne peut vraiment qualifier ces outils, dont quelques uns ont réellement un galbe très particulier, de grossiers !

Ils sont typiques d'une époque où, quoique l'on dise, on ne savait pas encore polir ; voilà tout !

Mais les silex taillés ont une allure bien à eux, où l'on retrouve chaque artisan local dans sa manière de préparer et de débiter le bloc naturel de la pierre utilisée, laquelle varie au demeurant.

L'ouvrier le meilleur a donné tout ce qu'il a pu ! Il ne pouvait pas faire davantage, puisque toutes les stations campigniennes fournissent des objets semblables et comparables dans tous les pays du monde.

Comme l'a dit M. Baudouin, depuis longtemps, c'est là une affaire purement cérébrale et le *Campignien* est un stade, bien à part, dans l'évolution du mode de taille des silex !

Ce travail spécial du silex à *grands éclats*, tout à fait comparable à la technologie du *Chelléen*, au Paléolithique, nous indique qu'à chaque cycle précessionnel, les hommes semblent avoir recommencé à se civiliser !

Or les Campigniens furent les Préhistoriques qui apparurent en Europe au début du cycle au cours duquel nous vivons aujourd'hui et qui nous a menés à l'Age des Métaux ! (1) (2)

(1) Cf. MARCEL BAUDOUIN. Le Néolithique inférieur et le Campignien typique en Vendée. Le Campignien en général. *Bulletin Société préhistorique de France*, 1917, n°s 5, 6, 7 et 9, p. 244-268, 292-303, 351-355, 21 fig. — Tiré à part : 1917 (2^e édition, très augmentée), in-8, 40 p., 21 figures.

(2) E. BOCQUIER et M. BAUDOUIN. La station néolithique inférieure (Girien) sous-marine de Saint-Gilles-sur-Vie (Vendée). *Bulletin Société Préhistorique de France*, 1914, in-8°, 28 p., 14 figures. (Description de la Station type du Girien — Saint-Gilles-sur-Vie).